

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Le 28 mars dernier, plusieurs des anciens élèves du Collège de Ste. Anne, se rencontrant dans cette maison, à l'occasion de la fête du Directeur des écoliers, se réunirent en comité, décidèrent de faire appel à la générosité des anciens directeurs, professeurs et élèves de l'établissement, pour faire terminer la chapelle, à l'intérieur. De plus, des amis ayant témoigné le désir de contribuer à cette œuvre ou à toute autre, le comité crut leur être agréable en leur réservant les travaux intérieurs de la *chambre des étrangers*. En conséquence de ces décisions, le Secrétaire-Trésorier du comité fut chargé d'adresser une circulaire à tous ceux qui ont un des titres énumérés plus haut.

Aujourd'hui, cette circulaire doit être parvenue à l'adresse de la plupart des intéressés. Cependant nous devons dire qu'elle n'a pu être adressée à tous; car il en est un certain nombre dont le secrétaire-trésorier ignore le lieu de la résidence. Ces omissions forcées que nous déplorons, nous engagent à nous servir de la *Gazette des Campagnes* pour faire connaître le projet du comité, à tous ceux qui ne pourraient en être informés autrement.

Plusieurs réponses ont déjà été faites à la circulaire, et toutes sont des plus satisfaisantes; quelques-unes nous ont même étonné. La circulaire recommandait de consulter son cœur et sa bourse; mais nous avons la preuve que quelques-uns n'ont consulté que le premier, c'est-à-dire le cœur; car tout en souscrivant ou en transmettant une somme plus élevée que ne leur permet leurs moyens, ils expriment leurs profonds regrets de ne pouvoir faire plus pour une œuvre qui a toute leur sympathie. Le comité continuera-t-il de recevoir le même encouragement? Nous ne le savons, mais nous avons les plus fortes raisons de l'espérer.

Il y a un vœu bien légitime exprimé dans la circulaire; c'est que tous ceux à qui elle est adressée et qui daigneront y répondre, envoient leur photographie. Le comité tient fortement à cet objet, et nous espérons qu'il ne sera pas trompé dans son attente.

On nous a déjà demandé à plusieurs reprises, quand commenceraient les travaux projetés? Nous pouvons dire aujourd'hui, avec assurance, qu'ils commenceront aussitôt que le comité aura en main une souscription ou un montant égal à la somme proposée dans la circulaire. De sorte que si cette somme est complétée d'ici aux derniers jours de juillet, dès ce moment, architectes et ouvriers se mettront à l'œuvre.

Le Secrétaire Provincial donne, dans le dernier numéro de la *Gazette officielle*, un avis engageant le peuple canadien à chômer le premier juillet, époque à laquelle la nouvelle constitution sera inaugurée, comme un jour de fête publique.

Le même jour, il y aura revue de toute la force régulière et volontaire, dans tous les centres populeux où se trouvent des troupes.

La chute prévue de l'empire du Mexique est donc aujourd'hui un fait accompli. Le trône de Maximilien n'offre plus qu'un amas de ruines. Maintenant cet

empereur qui, il y a quelques jours encore, comptait parmi les têtes couronnées, n'est plus qu'un prisonnier chargé de chaînes, et gémissant dans un noir cachot, s'il n'est déjà tombé sous les coups des poignards des sicaires de la révolution. Disons-le à regret, quoique le début de l'administration de Maximilien nous ait donné raison de mal inaugurer de son règne; avec ce prince, pourtant si bien doué, et qui n'a failli que pour avoir prêté l'oreille à des conseils perfides, disparaissent dans ce pauvre empire du Mexique, les lois de l'honneur, les principes d'ordre, de droit, de justice, seuls capables de sauver un pays d'une ruine prochaine et complète. Désormais donc, il n'y aura plus d'obstacles au mal? Toutes les mauvaises passions, tous les instincts pervers et féroces de la populace abusée et démoralisée, sont déchaînés, et comme les laves enflammées qui s'échappent du flanc des montagnes volcaniques, vont tout détruire sur leur passage et ne laisseront derrière elles que l'horreur et la mort!

Quel désastre dans cette famille, qui, il y a à peine quatre ans, vivait si heureuse dans son château de Miramor! Le chef prisonnier, ou fusillé, l'impératrice Charlotte dans un état mental tel, que ses médecins sont forcés de lui ordonner de garder ses appartements et de lui défendre de voir même ses parents et ses amis les plus intimes! Ah! si l'ambition est entrée pour quelque chose dans l'acceptation du trône du Mexique, elle est aujourd'hui chèrement payée!

Nous avons au moins la consolation de dire, que Maximilien s'est efforcé d'effacer les fautes du commencement de son règne, par sa conduite héroïque des derniers temps. Jamais prince ne se montra plus docile aux conseils du clergé, ne fit preuve de plus de bravoure et de courage, et s'il avait eu à gouverner un peuple qui possède encore quelques sentiments d'honneur un reste de fidélité envers ses chefs, il serait sorti victorieux de la lutte. Mais il n'a rencontré, de toute part, que lâcheté, trahison et désertion. Il n'y a pas eu jusqu'au général en chef qui commandait la garnison de Mexico, O'horan, qui s'était engagé à livrer la ville à la révolution. Le clergé seul, lui est resté fidèle jusqu'à la fin, mais ce corps ne pouvait offrir que des secours pécuniaires, qui ont été loin de lui faire défaut.

Passons maintenant à un fait qui intéresse le Canada aussi bien que tous les pays de l'univers, nous voulons parler de l'exposition universelle de Paris! Cette grande fête de l'agriculture, de l'industrie et des beaux arts attire vers le centre de la France un grand nombre de têtes couronnées, de princes, d'archiducs, de ducs, etc., etc., et on peut dire aujourd'hui de Napoléon III comme on a dit de Napoléon I: "sa cour se compose de souverains ou de fils, d'arrière-petits-fils de rois!"

Jamais fête profane ne s'est montrée plus splendide, plus grandiose aux regards de l'univers étonné,

Nous allons, pour aujourd'hui, nous contenter de donner la liste des souverains et des princes qui sont déjà dans la capitale de la France. A cela nous